

Électrique vs thermique : en un combat inégal

La comparaison souvent tentée entre les deux motorisations ne peut vraiment aboutir, car les règles ne sont pas les mêmes et avantagent indûment l'électrique.

Par Jacques Chevalier



Publié le 22/11/2022 à 07h00



🕒 Temps de lecture : 4 min

[Je m'abonne à 1€ le 1er mois](#)

Si l'on peut soutenir, qu'en Europe, la motorisation électrique est portée à bout de bras par les États afin de l'imposer à des clients dubitatifs, pareil traitement de faveur n'a jamais été accordé au moteur thermique, même avec les primes à la casse de modèles devenus obsolètes. « Quant on veut tuer son chien, on l'accuse de la rage » et toutes les bonnes et mauvaises raisons sont convoquées pour monter l'instruction à charge des moteurs à essence et diesel. On ne reviendra pas, cette fois, sur ces arguments qui finissent par susciter la méfiance chez les automobilistes. Et ils ont bien raison, car, sur au moins trois points capitaux, le match électrique contre thermique se plie à des distorsions pour le moins étonnantes. Elles favorisent toutes la voiture à batterie et assassinent sa congénère à réservoir.

1 - Le tarif mais quel tarif ?

L'électrique étant une technologie émergente, beaucoup d'États européens se sont employés à subventionner au-delà du raisonnable l'achat d'une voiture électrique. Il s'agit de réduire, voire de gommer l'écart compétitif détenu par la voiture thermique. Mais au nom de quoi puisque l'électrique n'a rien d'innovant depuis que le Belge Camille Jenatton a franchi le premier la barre des 100 km/h au volant de la « Jamais contente » en 1899. Pourquoi cette voiture électrique si performante et visionnaire ne s'est-elle pas imposée en 123 ans ?

Ce sont bien les artifices réglementaires qui ont remis en selle cette technologie électrique qui n'a pas su, jusqu'à présent, s'imposer. Pour l'avenir, le prix des matières premières s'envole et, dans le seul bilan qui compte – celui du berceau jusqu'à la tombe –, la voiture électrique génère plus que jamais un impact global sur l'environnement beaucoup plus élevé que celui qu'on lui prête lorsqu'elle traverse avec grâce un centre-ville dans un silence quasi absolu. Pourquoi, dès lors, piper à ce point les dés et soutenir, aux frais du contribuable, une solution rejetée par beaucoup d'entre eux ? C'est, en quelque sorte, la définition de la vente forcée.

2- La consommation officielle archi fausse.

On s'est largement gaussé, avec raison, des chiffres officiels NEDC de consommations des modèles essence et diesels, au point que la norme de tests a été revue en 2018 pour s'approcher un peu plus de la réalité vécue par les usagers. Mais, bien que corrigé, le protocole du cycle WLTP reste très imparfait et quasi inaccessible, sauf peut-être à un conducteur timoré qui mettrait à l'épreuve à allure d'escargot les nerfs des autres usagers.

Avec la voiture électrique, les mêmes consommations officielles sont encore plus « optimisées » et, si l'on n'y prend garde, exposent à la perte brutale d'illusions sur un bas-côté de route. Heureusement, des logiciels aident les conducteurs à gérer l'envol des watts et à programmer un arrêt recharge sur leur parcours, souvent beaucoup plus tôt qu'espéré. Car le second problème est que la consommation électrique varie énormément en fonction de la conduite mais aussi de la météo, du relief etc., un élément plutôt dissuasif lorsqu'il s'agit de solliciter l'accélérateur.

Pourtant, les nouveaux convertis parleront, avec des étoiles dans les yeux, des accélérations des voitures électriques qu'ils solliciteront ensuite bien peu, tant ils siphonnent la capacité des batteries.

3- La recharge de parcours jamais totale.

Sur une voiture thermique, l'autonomie est assez vite cernée par le conducteur, la jauge se chargeant de l'alerter lorsqu'il approche de la réserve. Celle-ci représente moins de 10 % de la capacité totale du réservoir et, avec un peu d'habitude, il est même permis de l'entamer sérieusement avant de ravitailler. On le fait d'autant plus aisément que les pompes abondent, fonctionnent sans rendez-vous ni liste d'attente et vous laissent repartir après 5 minutes d'arrêt, plein « ras bord » effectué.

Rien de tel avec la voiture électrique dont l'alerte rouge sonne le tocsin dès 25 % de batteries restantes. L'arrêt doit être rapidement envisagé, car la descente de la jauge accélère au rythme de la montée d'angoisse du conducteur. S'il se débrouille bien, il aura prévu, en mode pessimiste, l'arrêt à une borne de proximité et pourra recharger plus ou moins vite selon le type de borne, jusqu'à 80 % de capacité. En effet, l'acquisition des 20 % restants est beaucoup plus lente afin de préserver la longévité des batteries.

Bref, si l'on peut compter sans problème majeur sur 95 % de la capacité du réservoir, ce chiffre tombe dans le meilleur des cas à 60 % avec les batteries. Leur capacité est ainsi, en théorie, largement idéalisée et seulement récupérable sur une recharge lente à domicile. Dans les faits, lors d'un parcours, on ne pourra tabler que sur un peu plus de la moitié de la capacité des batteries et donc une autonomie rabaissée d'autant. Cela induit que l'on déplace, lors des grands voyages, des kilos inutiles parce qu'inopérants. Pourtant, le surpoids taxé en France au-delà de 1 800 kg (10 euros le kilo) épargne les véhicules électrifiés. Certes, ceux-ci ont bien d'autres atouts à faire valoir mais il est injuste de n'évoquer que ceux-là en passant sous silence les tares liées à cette technologie et connues depuis la si bien nommée « Jamais contente ».

LIFESTYLE

SOCIÉTÉ

AUTOMOBILE

30 Commentaires

Par Pacifiquement le 22/11/2022 à 13:30

Pas un mot sur les voitures hybrides rechargeables qui, selon moi, sont le compromis idéal. Je suis très content de ma Toyota Rav4 plug in.

Par Génico le 22/11/2022 à 13:20

Tout est dans le titre !

Par Génico le 22/11/2022 à 13:19

Vous oubliez monsieur que le but c'est de ne plus utiliser d'hydrocarbure et de cesser de produire du CO2
Par ailleurs je vous conseille de passer à la voiture électrique ! Vous découvrirez des voitures fabuleuses !
On comprend en lisant les faussetés que vous écrivez que vous ne connaissez pas ce nouvel univers !
Stop aux voitures à pétrole !

Par Génico le 22/11/2022 à 13:19

Vous oubliez monsieur que le but c'est de ne plus utiliser d'hydrocarbure et de cesser de produire du CO2
Par ailleurs je vous conseille de passer à la voiture électrique ! Vous découvrirez des voitures fabuleuses !
On comprend en lisant les faussetés que vous écrivez que vous ne connaissez pas ce nouvel univers !
Stop aux voitures à pétrole !

Par marcdidi le 22/11/2022 à 12:50

Que cet article soit rédigé à charge, et contienne des "vérités" obsolètes. En particulier, il est faux de dire que l'empreinte carbone d'un VE est supérieure à celle d'un VT. Et cela deviendra encore plus inexact au fur et à mesure de la décarbonation de l'énergie utilisée pour les produire. Et pour rire un peu, ajoutons que la consommation d'un véhicule varie de la même façon, qu'il soit électrique ou thermique ! Non, les lois de la nature ne sont pas impénétrables.

Par GL06 le 22/11/2022 à 12:13

Pourquoi forcer le passage à l'électrique quand on est pas capable de produire suffisamment d'électricité PROPRE ?

Après les décisions politiques qui ont conduit à l'arrêt du nucléaire, l'Europe et ses députés Ecolos nous conduisent une nouvelle fois dans une impasse.

Il eut été plus raisonnable de laisser toutes les technologies (électrique, essence, diesel, GNL) en concurrence car elles offrent toutes des avantages et inconvénients.

Par Didier63 le 22/11/2022 à 11:33

@mon cher guy bernard,

J'ajoute volontiers votre vœu à mon commentaire précédent : "des décisions prises par des gens sérieux", et j'ajouterais "lucides et visionnaires".

Cdt

Par trets le 22/11/2022 à 11:23

L'électrique a gagné la bataille, pour info, la 1ere Ferrari 100% électrique arrive en 2025, et Porche ne produira que de l'électrique en 2025, Audi idem... On peut parier pour un arrêt du thermique bien avant 2035... Certainement 2030 !

Par guy bernard le 22/11/2022 à 11:06

L'Etat Français a depuis longtemps la stratégie d'indépendance énergétique, de plus à bon marché, ce qui n'est plus assuré compte tenu de la gestion de l'Etat et de l'entreprise parapublique dont il assure la tutelle.

Avec des charlots pareils, il est difficile de savoir où on va.

Imaginons alors que la France ait une part significative de véhicules électriques, il restera alors les véhicules anciens ou bénéficiant de dérogation, comme Ferrari, par exemple, en plus des marchés à l'export.

Avant de parler d'égalité ou d'inégalités, il s'agit d'avoir des décisions prises par des gens sérieux.

Par Twouan le 22/11/2022 à 11:01

Mr Chevalier a une petite histoire à raconter. Toujours la même. D'ailleurs, on se demande si un jour il trouvera un truc bien à l'électrique et pas juste une position unilatérale.

Avec des chroniqueurs comme ça, on aura toujours la vente par correspondance parce que le minitel a été subventionné massivement par l'état sans usage avéré !.

Par Didier63 le 22/11/2022 à 10:52

@JM/67 le 22/11/2022 à 09 : 40

Nous sommes face à un problème mondial :

1) le dépassement du pic de production des énergies fossiles : pétrole (nous y sommes), gaz (vers 2025/2030), charbon (encore au-delà de 2070)

2) la croissance mondiale est à 100% asservie à la consommation des énergies fossiles, quoiqu'il en soit et les premières VRAIES pénuries commencent, au gré des variations des échanges internationaux.

3) même si certains le contestent encore, l'extraction du Carbone de la Terre pour le rejeter dans l'atmosphère n'est pas des plus "favorables" à notre réactivité d'adaptation aux évolutions inexorables et localisées du climat (sécheresse, inondations, tempêtes, températures extrêmes)

4) avec 8 milliards d'Hab qui aspirent au meilleur niveau de vie, les ressources de la Terre ne sont pas suffisantes pour satisfaire tous les besoins. Le transport représente à lui seul 30% des besoins énergétiques, autant que toute l'industrie !

Quelle solution l'Europe et la France doit-elle viser sachant qu'elle ne dispose (ra) plus d'aucune de ces énergies sur ses territoires ?

Il reste le nucléaire, le solaire, l'hydroélectrique tant que c'est encore possible avec l'hydrogène (avec beaucoup de progrès) pour espérer maintenir l'autonomie apporté par le pétrole.

La question essentielle réside plutôt dans le temps nécessaire à réussir cette méga transition !

Par FSIM le 22/11/2022 à 10:39

L'idéologie supplanterait-elle les données scientifiques ? Une fois de plus, les données sont partielles, exploitées de façon partisane et le mensonge par omission se porte à merveille.

Oui les villes n'ont pas été conçues pour l'afflux automobile et donc soit on interdit purement et simplement (mais on supprime le monopole des transports urbains), soit on aménage, façon Haussmann du 21ème siècle (batailles homériques en perspective), soit on construit les villes à la campagne façon Allais (voir les résultats avec Brasilia ou plus récemment Naypyidaw). Dans tous les cas, bon courage aux décideurs, surtout s'ils ne prennent pas en compte les aspirations des payeurs (au propre et au figuré), c'est à dire nous tous.

On parie sur la persistance des moteurs thermiques +/- couplés à l'hybride rechargeable ?

Par Fouinou le 22/11/2022 à 10:38

La voiture électrique est une utopie hors circulation urbaine.

les thermiques sont utiles et nécessaires... Laissez les clients choisir selon leurs besoins et non ceux des pseudo écolos.

Par castorlux le 22/11/2022 à 10:26

En quoi rouler avec de l'électricité produite avec du charbon ou bien du gaz russe est un succès ?

cela produit moins de co2 et envoie moins d'argent aux russes de rouler en diesel.

encore une arnaque des écolos.

Par L'esprit ailleurs le 22/11/2022 à 10:08

Un argument majeur pour moi est qu'avec les VE, les villes sont beaucoup beaucoup plus agréables à vivre (peu de bruit, pas de pollution)

Par sérac le 22/11/2022 à 09:58

Quand j'étais jeune (années 50), quasiment tous les véhicules utilitaires à arrêt fréquent (camions poubelles, livraison de bière, de pain, de charbon, messageries SNCF) étaient 100 % électriques (lourdes batteries au plomb sous la caisse). Malgré la lenteur de ces véhicules, c'était un progrès considérable, car ils remplaçaient progressivement les chevaux. Je me souviens d'un épisode assez cocasse. Une dame vient chercher sa baguette et la fait tomber par terre. Aussitôt le cheval pisse dessus.

Par François LEBLANC le 22/11/2022 à 09:46

Et ça va faire le kWh à quel prix, sur le plot 5 du linky, quand le maire voudra récupérer les 150% de taxes qu'il prend sur le carburant fossile. (60% de taxes sur 2€=1, 20€ de taxes. Soit 0, 80 €HT + 150% de taxes (1, 20€) = 2 €. CQFD. Et tout autre calcul est mensonger). Et on constate aussi que l'électricité est taxée à 45%. Merci à ceux qui nous gouvernent de se faire autant de gras sur des produits de première nécessité.

Par JM/67 le 22/11/2022 à 09:40

La France et l'Europe nous poussent vers l'électricité obligatoire... Alors que le reste du monde continuera, lui, à rouler, produire et se chauffer comme avant ! On est vraiment les dindons de la farce, avec nos gouvernants "enfants de chœur" (que nous méritons, bien entendu).

Par Thalasso le 22/11/2022 à 09:39

Selon l'Argus 28/07/2021 et l'ICCT (International Council on Clean Transportation), un véhicule thermique de taille moyenne émet actuellement près de 250 g de gaz à effet de serre par kilomètre, tandis qu'une électrique se contente de 75 g/km environ. Les travaux prennent en considération la production des véhicules, celle de leurs sources d'énergie, celle de leurs batteries de traction, et leur consommation. On reste donc interloqué lorsqu'on lit dans l'article du Figaro d'aujourd'hui que le bilan carbone d'un véhicule électrique compte tenu d'une électricité à base de charbon est encore aujourd'hui de 650g/ km en Pologne et 400g/km en RFA. En attendant l'arrivée d'électricité d'origine carbonée on polluera donc beaucoup plus dans ces 2 pays avec une voiture électrique qu'avec une thermique... ! Il reste à beaucoup de chemin à faire pour supplanter le thermique...

Par Affreux48 le 22/11/2022 à 09:23

Conducteur de VE depuis 6 ans, je confirme mais modère l'anti-électrisme toujours aussi viscéral de notre ami Chevalier. Le début de votre article est insincère : l'impact environnemental de l'électrique, depuis la construction jusqu'au recyclage est environ 3 fois inférieur à un équivalent thermique (Ademe).

L'émergence de l'électrique me rappelle les premières voitures diesel : c'était plus lourd, poussif, polluant à souhait, plus cher. Et pourtant avec la technologie, ces défauts furent atténués.

Alors oui, envisager un trajet de plus 400 km en électrique, ça se prépare comme une étape de rallye : meilleur parcours, oublier les autoroutes, prévoir les pit-stop, etc.

Au final, le plus difficile à accepter, sera de limiter nos déplacements individuels « moyen et long courrier ».

Et plutôt que d'interdire le thermique, en restreindre l'accès à un usage strictement professionnel aurait été beaucoup plus intelligent.

Par neyam le 22/11/2022 à 09:18

Reste à câbler toute la France pour les recharges. Quid des réserves de cuivre mondiale ?

Par DD65000 le 22/11/2022 à 09:14

Recharger chez soi, pourquoi pas ? Avec une installation domestique, une nuit complète de charge vous donne... 100 km d'autonomie ; largement de quoi aller acheter le pain. Avec une bonne semaine de charge, vous pourrez peut-être aller voir la mer le week-end.

Par Papyboss le 22/11/2022 à 08:59

Sous la dictature imposée par les verts la décroissance s'est imposée. La perte de nos libertés individuelles du choix, de nos libertés de déplacement sont gravement détruites. Le mensonge du CO2 cause du réchauffement actuel est inscrit dans la loi, dans cette loi la plus absurde de tous les temps la loi Écologie et résilience. Loi qui est tout le contraire d'écologique tant le mensonge y est institutionnalisé. D'ailleurs cette idéologie de l'escrologisme est mensongère de premier au dernier mot. Prenant ses racines dans les rapports du GIEC il ne peut en être autrement car la théorie de départ qui anime tous les rapports de cette institution est basée sur une théorie totalement fallacieuse qui n'a toujours pas été démontrée par les scientifiques. La voiture électrique n'est en rien plus vertueuse que celle thermique. Je ne parle pas des hybrides où leur consommation est en suivant les normes est tout ce qu'il y a de plus fantaisiste. Le mensonge aujourd'hui est institutionnalisé comme au bon vieux temps du stalinisme.